Anniversariu

Auteur(s) : Leca, Petru Santu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation

Extrait de la revue*L'Annu corsu. Almanaccu litterariu illustratu, antologia regiunalista (1924)*
Directeurs de publication

- Arrighi, Paul (Directeur de publication-Fondateur)
- Bonifacio, Antoine (Directeur de publication-Fondateur)

Editeur de la publicationImprimerie Gastaud, 16 Rue Foncet, Nice
Date de publication1924
LangueCorse
Format1 vol. (233 p.); volume in-8° relié
LocalisationSalle de consultation documentaire du laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA), Campus Mariani, Bâtiment Edmond Simeoni, Avenue Jean Nicoli, 20250 Corte
DescriptionDans le droit fil du courant littéraire corse des années 1920 connu sous le nom de cyrnéisme, naissent parmi la ferveur des millieux intellectuels corses de cette époque, les créations manifestes et abondantes de Petru Santu Leca. Ecrites en langue corse, les principales nous sont parvenues fort heureusement. On les retrouve dans la revue littéraire *L'Annu Corsu*, pour laquelle il assume le rôle de secrétaire général en 1925 et de directeur en 1931, et aussi dans la revue méditerranéenne *L'Aloès* parue pour la première fois en mai 1914, où il endosse à la fois la double responsabilité de fondateur et de rédacteur en chef.

Béatrice Elliott, dans l'analyse qu'elle livre au fil du numéro 5 des *Cahiers du Cyrnéisme*, retient de la revue *L'Annu Corsu* qu'elle se démarque « par son indépendance absolue, par son amour du pays natal, sa compréhension profonde de tout ce qui est corse a fait beaucoup pour le développement de « l'Ile », pour le retour aux coutumes et à la tradition, et pour l'union, l'entraide et la fusion de tous ses enfants. Au point de vue littéraire, elle a su grouper d'excellents collaborateurs ».

Le jeune Petru Santu laisse transparaître dans son écriture une imprégnation toute lamartinienne, revêtue du seing des *Méditations poétiques*. Il a goûté les écrits du poète, ses allusions mythologiques, ainsi que la versatilité des tonalités élégiaques

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/PetruSantuLeca/items/show/12?context=pdf

– tour à tour heureuses puis tristes –, l'angoisse face à la mort aussi. Le genre se remotive par la grâce des paysages qu'il invoque avec simplicité. Le flambeau et la joie du poète s'éteignent sur une note douloureuse dans *L'enfant morte pendant le siège, Méchante, Sois heureuse*. Il ne congédiera pas pour autant la Muse, qui parvient des années encore après cet épisode de tendre mélancolie, à le ravir vers d'autres sources d'inspiration. Dans *Gloire au désir, Vibrations*, *Mélancolie* et *Souvenir,* il se laisse éprendre d'une passion très sensuelle, ou au contraire très pure dans *Glanes, Le passé vivant, Nocturne, Mon cœur, mon pauvre cœur…, Amore, Cantu d'amore*.

Un état de conscience douloureux, de tendresse et de regrets mêlés, parcourt bon nombre de ses poésies : *Nuit Corse*, *Mon cœur, mon pauvre cœur…, Anniversariu, Notte in lu mulinu, Tempi passati.* La nostalgie que soulève l'écriture, naît d'une situation d'attente, d'un impossible retour des instants passés, d'une réalité venue contrarier les attentes de sa mémoire de jeunesse.

Le poème *Anniversariu* qu'il dédie à sa mère, laisse résonner la plainte forte d'une lamentation. Il le rédige dans la nuit du 9 septembre 1922 en hommage à la mort de son père Antoine-Dominique.

Les mots-clés

Art, Corse, Cyrnéisme, Littérature, Musique, Poésie, Théâtre

Informations éditoriales

ÉditeurMathieu Laborde, laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Christophe Luzi, laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Textes et images : domaine public

Notice créée par Christophe Luzi Notice créée le 13/01/2022 Dernière modification le 15/04/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/PetruSantuLeca/items/show/12?context=pdf

Frajava li purcelli in li riponi.
Un ghjallu codi-mozzu chi ruspava
In lu suvu ammansatu à u pe' d'un muru.
Intuppava li vermi e po' li dava,
Cu lu so biccu cortu, forte e duru,
E sbatiulendu l'ala, fieru e bellu,
A le jalline in posta intondu ad ellu.
Girava sopra à noi un falcu, in caccia
A li culombi abbezzi tutte e mane
A calassi per bande indi l'erbaccia,
A pocchi passi da le tre funtane,
Duva le donne à piglià l'acqua vanu,
Cu lu fiascu à l'armone e a zucca in manu.

E sempre, in la capanna bassa e stretta,
U latte sciumiava in la paghjola.
Una mamma da u celu binadetta,
Pianamente annannava la figliola.

Anniversariu

A Mamma.

Dumane, sô nov'anni, o mà, chi babbu è mortu.
Ma cum' è ch'elle sô, cusì tranquille l'ore,
E ch'ellu canta u rusignolu in fondu à l'ortu,
Quand' ellu pienghje e ch'ellu soffre lu me core ?

Dighjà nov'anni ! Mi ricordu quella sera
Piena d'affannu, di spaventu e di dulore.
A bassa voce, tu dicii una prighera,
E cu tecu prigava, o mà, lu nostru amore.

Babbu più calmu ripusava in lu so' lettu.
E lu silenziu ingutuppava lu paese.
Ma eju sintia tamanta angoscia in lu me pettu
Sulamente à guardà le care manu stese.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/PetruSantuLeca/items/show/12?context=pdf

E strinsi quella sposta annantu à lu linzolu
Dicendu pianamente : O bà, cumu ti senti ?
— Mi sentu megliu ; vai à dorme, u me figliolu...
E po', per sempre, li so' occhj funu spenti.

Dumane, sô nov'anni, o mà, chi babbu è mortu.
Ma cum'è ch'elle sô cusi tranquille l'ore,
E ch'ellu canta u rusignolu in fondu à l'ortu,
Quand'ellu pienghje e ch'ellu soffre lu me core !

Ninni Nanna

Sott' à lu ponte ci luce la luna...
E stelle in celu un ne manca manc'una
Dormi.
In li castagni si lagna lu ventu,
U nostru lume sarà orestu spentu.
Dormi.

Ind' una casa — ma quale sarà ! —
Batte lu stacciu e si sente cantà
Dormi.
U jattu majô s'alliscia u mustacciu,
Pianta la voce, si cheta lu stacciu.
Dormi.

Un ghjagaru abbaghja, una sgiotta bela.
S'empie la stanza d'adoru di mela.
Dormi.
Dumane andaremu à la vigna, induva
I fighi so' dolci e matura l'uva.
Dormi

So' cinque mesi che no' semu sole.
A guerra ha pigliatu i babbi à e figliole.
Dormi
Mi frighje lu core, un ne possu più.
Lascia pienghje à me stanotte, ma tu
Dormi.

Petru LECA

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/PetruSantuLeca/items/show/12?context=pdf